

Marie Moret à Sylvain Vallat, 13 août 1893

Auteur·e : **Moret, Marie (1840-1908)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#) est cité(e) dans cette lettre
[Vallat, Sylvain \(1850-\)](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-53

Collation2 p. (451r, 452r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamilistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Sylvain Vallat, 13 août 1893, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/11850>

Copier

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

DroitsFamilistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [13 août 1893](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Familistère

Destinataire [Vallat, Sylvain \(1850-\)](#)

Lieu de destination Hôtel Louvre, Vichy (Allier)

Description

Résumé

Réponse au télégramme de Sylvain Vallat, ami d'Auguste Fabre, du 3 août 1893 et de sa lettre du 10 août 1893 : Marie Moret aurait souhaité y répondre plus tôt. Transmet à Vallat la demande de Fabre de lui envoyer l'ouvrage *Paris qui mendie* de Louis Paulian. Visite au Familistère du fils de Sylvain Vallat : Marie Moret espère recevoir également Sylvain Vallat en même temps que la visite de Fabre.

Mots-clés

[Amitié](#), [Librairie](#), [Visite au Familistère](#)

Personnes citées

- [Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#)
- [Vallat \[fils\]](#)
- [Vallat \[madame\]](#)

Œuvres citées [Paulian \(Louis\), Paris qui mendie. Les vrais et les faux pauvres, Paris, 1893.](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Fabre, Auguste (1839-1922)

Genre Homme

Pays d'origine France

Activité

- Coopération
- Fourierisme
- Littérature

Biographie Fourieriste et coopérateur français né en 1839 à Uzès (Gard) et décédé en 1922 à Genève (Suisse). Il se marie en 1862 à Uzès avec Cécile Françoise Juliette Boudet (1842-1873). Ils ont une fille en 1866, [Juliette Fabre \(1866-1958\)](#). Il devient en 1880 économie du Familistère, associé de l'[Association coopérative du capital et du travail du Familistère de Guise](#). Il est un ami intime de Marie Moret après la mort de Godin.

NomVallat, Sylvain (1850-)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Administration
- Éducation

BiographiePédagogue français né à Trèves (Gard) en 1850. Elève à l'École normale d'instituteurs de Nîmes de 1867 à 1870, Sylvain Jean Vallat est instituteur puis directeur d'écoles publiques du département du Gard de 1870 à 1889. Il est nommé en 1889 directeur de l'école primaire supérieure professionnelle de Nîmes. Vallat est nommé inspecteur des écoles pratiques d'industrie et de commerce en 1899 et inspecteur général de l'enseignement technique en 1908. Il est nommé chevalier de la Légion d'honneur en 1900 et officier en 1914 sur proposition du ministère du Commerce et de l'Industrie.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 21/12/2021

Dernière modification le 26/04/2023

grande satisfaction de nous
avoir en même temps
que M^{me} Tabre grâce à la
présence de qui on voit
le familistère non seulement
en corps, mais en esprit.

Veuillez, cher Monsieur,
offrir à Madame Vellat
et agréer pour nous-
mêmes et Monsieur notre
fils l'expression du
meilleur souvenir de tous
ceux qui, ici, nous con-
naissent.

Cordialement

M. Godin

Quise Familiere
grande et la tout q^o de nous
avait en même temps
que M^r Fabre venne à la
présence de qui il y avait
est Monsieur D'Albret
en corps mais en esprit.

Cher Monsieur,

Veuillez cher Monsieur
Si la pensée ne requérait parfois
un certain temps pour se traduire
en acte, nous auriez eu - aussitôt
que notre télegramme du 3^{me}
adressé à M^r Fabre a été en
nos mains - l'expression de
notre sensibilité à nos
effectuées paroles.

Je voulais tant vous
écrire et, cependant, c'est
vous qui me faites penser,
parce que trop de choses
ont pris mon temps, bien
que le plaisir de vous écrire

temprerait vivace chez moi.

Je suis en possession
de votre lettre du 10^{me} et
j'ai communiqué à notre
bon ami M^r Fabre le pas-
sage le concernant. Il nous
érit lui-même par ce
courrier et il ne nous a
pas dit (sa lettre est fermée
maintenant) combien il lui
est agréable de penser que
nous lui mettrions en mains
le livre de M^r Nodier :
"Paris qui vendie". Je répon-
don aussi car j'aurai moi-
même le plus grand
plaisir à lire cet ouvrage.

— Monsieur notre fils est
un si charmant garçon
qu'on est très-heureux de
le recevoir. Il nous a fait
espérer qu'il nous viendrait
un peu ici. Ce serait une